

IMPOSER UNE PAIX DURABLE

N° 20
(124)

TOUS LES VENDREDIS

10-16 Mars 1950

★
20 fr.
BELGIQUE
5 fr.

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

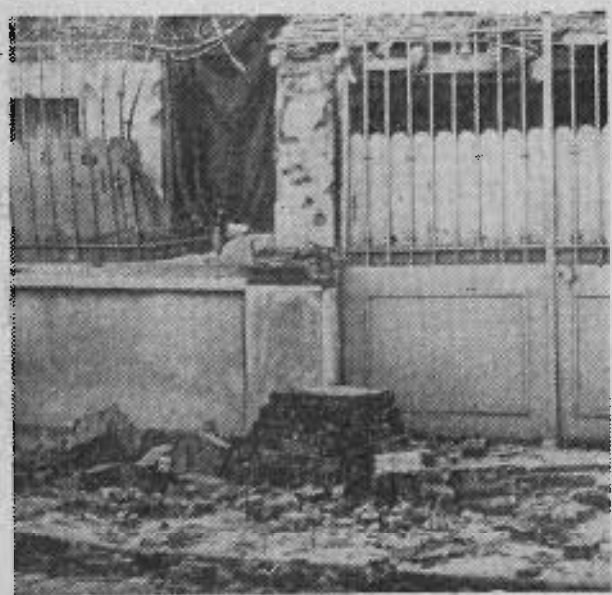
tel est l'objectif des
ASSISES HISTORIQUES
qui se tiendront
PORTE DE VERSAILLES
les 10-11-12 mars

ENCOURAGÉS, LES FASCISTES
VOUDRAIENT FAIRE
RÉGNER LA TERREUR

Attentat au plastic
contre la maison
d'un commerçant
juif de Montreuil

FORTS DE NOS PREMIERS SUCCÈS
METTONS TOUT EN ŒUVRE
pour que l'affaire VALLAT
soit portée devant l'Assemblée Nationale
Le Comité d'Action du M. R. A. P. prend d'importantes
décisions concernant cette nouvelle phase de la bataille

A 1 h. 52, dans
la nuit de lundi à
mardi une formi-
dable explosion
ébranla tout un
quartier de Mon-
treuil, retentissant
jusqu'aux Lias et
Charenton. Une
charge de plastic
avait été déposée
contre le pavillon
habité par M. Ber-
nard Mantel, sa
mère et son enfant
de 7 ans.



La maison de M. Mantel, après l'attentat fasciste.

De toute évi-
dence, il s'agit d'un
attentat antisémite.
M. Mantel, âgé de
35 ans, a fui l'Alle-
magne en 1932,
après la prise du
pouvoir par Hitler.
Il a, depuis, connu
l'internement dans
les camps de Pi-
shivers et Noé,
après avoir participé à la guerre
1918-1940 comme engagé volontaire.

Et voilà que les néo-hitlériens s'at-
taquent à cet homme.
Tel est le résultat de la politique
de clémence pratiquée à l'égard des
collabos. La libération de Xavier Val-
lat encourage les bandits antisémites.
Dernièrement on a acquitté ou con-
damné à des peines insignifiantes, 20
membres du M.S.U.F., organisation
fasciste paramilitaire chez qui on
avait découvert des armes et des lis-
tes d'entreprises juives.

Un témoin a déclaré avoir entendu
une voiture stopper devant le pavil-
lon de M. Mantel puis repartir peu
avant l'explosion. On signale d'autre
part que des hommes de main fas-
cistes ont eu, ces derniers temps,
une certaine activité à Montreuil,
en liaison avec la section locale de
« l'émancipation Nationale ».

Les représentants du M.R.A.P. se
sont immédiatement rendus sur les
lieux, et se préparent à engager l'ac-
tion nécessaire.

Vous voulez combattre

le racisme et l'antisémitisme ?

ALORS...

AIDEZ LE M.R.A.P.

Aidez à créer
le Fonds nécessaire

Verser votre contribution à
Droit et Liberté, 6, boulevard
Poissonnière, Paris-9°, soit par
chèque, soit par mandat au
C. C. P. 6070-98.

Le Comité d'action du M.R.A.P. a tenu, jeudi dernier, une
importante réunion pour fixer le point dans la campagne
engagée contre la libération du criminel Vallat. Un bilan déjà
impressionnant de réalisations a l'actif du mouvement a ainsi
été enregistré, encouragement à porter maintenant la bataille
sur un plan supérieur et à la mener jusqu'à sa conclusion
victorieuse. Droit et Liberté saisit cette occasion pour jeter
un regard en arrière et préciser les tâches de l'avenir im-
médiate.

Il y a exactement deux mois, en
sept lignes minuscules perdues
dans sa rubrique des faits-divers,
« Le Parisien Libéré » (qu'on réflé-
chisse un peu à ce titre...) annonçait
qu'en vertu d'un arrêté pris par
René Mayer, garde des Sceaux,
Xavier Vallat, premier commissaire
aux questions juives de Vichy, avait
bénéficié d'une mise en liberté con-
ditionnelle et qu'il avait quitté la
centrale de Clairvaux pour se reti-
rer dans une de ses propriétés à la
campagne.

Si dans les jours qui suivirent, la
« grande presse », par ailleurs si
avide de sensations, imita sur ce
point la « Liberté », les quotidiens
gaullistes, les journaux progressistes
et d'abord « L'Humanité », ne ca-
chèrent pas qu'un mauvais coup
était en train de s'accomplir et ex-
primèrent leur légitime indignation.

Qui est, qu'a fait Xavier Vallat ?
Nos lecteurs le savent surabondam-
ment, non seulement parce que
beaucoup d'entre eux eurent à subir

directement, dans leur âme et dans
leur chair, dans leur personne et
dans leurs biens l'antisémitisme de
Vichy, mais aussi parce qu'ils ont
pu prendre connaissance ici d'une
multitude de faits et de documents
qui éclairent d'un jour sinistre la
première phase du plan d'extermi-
nation des Juifs que Vallat avait
été chargé d'appliquer.

Une prime à l'agression raciste
La question est de savoir pour-
quoi un traître aussi sanglant
a été rendu à la circulation, sans
même avoir purgé la faible peine
dont la Haute Cour de justice l'avait
gratifié en décembre 1947.

Il est évident que ce scandale ne
peut s'expliquer que par la volonté
d'accroître l'idée selon laquelle la
persécution antijuive, même con-
duite jusqu'aux crématoires, n'est
pas un crime qui appelle un châti-
ment exemplaire. La libération de
Vallat ouvre ainsi de nouvelles per-
pectives aux collabos impénitents
(Suite page 2.)

Un article du grand journaliste catholique Pierre DEBRAY

JE REVIENS D'UN PAYS OÙ LE RACISME n'est plus qu'un souvenir

Je crois que c'est le grand mérite du M.R.A.P. d'avoir compris que la lutte contre le racisme et l'antisémitisme est liée étroitement à la défense de la Paix. Tous les antisémites, tous les racistes se retrouvent dans le Parti de la guerre. Si l'on a libéré Xavier Vallat, ce n'est pas, soyons-en assurés, en dépit de ses forfaits mais bien au contraire parce que ses forfaits mêmes donnaient au Parti de la guerre l'assurance qu'il serait une recrue pleine de zèle. Ce n'est pas par hasard non plus que l'Allemagne de l'Ouest, militariste et revancharde permet au député néo-nazi Wolfgang Hedler de faire l'apologie des chambres à gaz.

Je le sais bien, la presse belli-
ciste voudrait, par ses mensonges,
persuader l'opinion publique que
l'Union soviétique, principal bastion
de la Paix, pratique l'antisémitisme
et le racisme. Il s'agit, une fois
de plus, de brouiller les cartes. Or,
tout ce que j'ai pu voir, au cours
de mon récent voyage en U.R.S.S.,
m'a prouvé que sur ce point comme
sur tant d'autres on calomnie
notre alliée de l'Est.

Sur quatre interprètes qui ac-
compagnaient notre délégation,
le hasard avait fait que deux
soient Juifs. Quand nous leur avons
parlé des racontars de journalistes



M. Pierre DEBRAY, membre de la
Commission permanente des Combats-
tants de la Paix, prononçant un
discours aux Assises locales de la
Paix, dans le XV^e arrondissement.
(à gauche sur notre photo)

français qui prétendaient qu'à Kiev
des pogroms avaient éclaté, ils se
contentèrent de sourire. Effectivement,
pendant qu'une partie de la
délégation (dont j'étais) partait pour
la lointaine Géorgie, une autre partie
visitait l'Ukraine. Kiev était
parfaitement calme, la communau-
té juive était parfaitement paisi-
ble, heureuse. Inutile de dire l'in-
dignation que provoqua l'évocation
des mensonges de notre presse bel-
liciste parmi ces braves gens.

A l'Université de Moscou j'ai vu
de très nombreux étudiants juifs.
J'ai vu des Juifs dans les usines,
certains étaient ingénieurs, d'au-
tres manœuvres. Tous m'ont répété
la même chose : « Nous sommes
de libres citoyens soviétiques com-
me les autres. L'Etat soviétique at-
tend au développement de notre
culture comme des autres cultures »

(Suite page 2.)

Quel est ce triomphateur aux bras chargés de fleurs, qu'ac-
clament des supporters enthousiastes ?

La photo que « D. L. » reproduit ci-dessus (en exclusivité
française) montre le député nazi de Bonn, Wolfgang HEDLER,
entouré d'une bande d'admirateurs (trices) antisémites à la
sortie du tribunal de Neu Munster où il vient d'être purement
et simplement acquitté.

Ce provocateur avait approuvé
publiquement, dans un discours, il
y a quelques semaines, le program-
me et l'action antijuive de Hitler,
en précisant que pour exterminer
les Juifs il reste possible aujourd'hui
de recourir à des moyens de
destruction autres que les gaz, mais
tout aussi efficaces !

On remarquait l'absence totale de
« Schupos » sur les lieux où a été
pris ce document. M. Adenauer, qui
se rappelle sans doute qu'il n'au-
rait pas été élu « Chancelier » sans
la voix de majorité que lui apporta
Hedler, n'a évidemment pas jugé
nécessaire de faire intervenir ici
des policiers qui, à l'instar de leurs
collègues d'autres pays occiden-
(Suite page 3.)

— Dans toute la France, ça
bouge, m'a dit l'autre jour l'un
des organisateurs des Assises
de la Paix, qui se tiendront les
10, 11 et 12 mars à Paris, Porte
de Versailles.

Dans toute la France, les vil-
lages et les villes ont élu leurs
délégués. Les Assises locales et
départementales ont affirmé
l'union des patriotes, de toutes
opinions politiques, leur volon-
té d'agir pour défendre nos li-
bertés et la paix menacées.

Caravanes de la paix

De toute la France, on écrit, on
téléphone :

— Nous viendrons à 50, dit
Chambéry.

— Nous aurons 150 délégués, an-
noncent les Pyrénées-Orientales.

— Nous, 200, renchérit l'Hérault.

— Nous, 200, dit la Loire en
écho.

Et ainsi de suite. Les 300 des
Bouches-du-Rhône, les 45 de Saint-
Brieuc, les 30 de Sète, les 200 de
la Haute-Vienne, les 150 du Gard,
les adhérents individuels, les 500
étudiants venus de toute la
France... et aussi les centaines de
militants du M.R.A.P., tous ces
hommes et femmes réunis, cela
fera des milliers de délégués ven-
dredi, samedi et dimanche pro-
chain, au Parc des Expositions.

1 km. 500 d'étamine tricolore

J'ai vu, là-bas, les premiers pré-
paratifs : les pioches creusent les
trous, où seront plantés les 47
mâts qui porteront des bannières
sur le côté droit du vaste édifice
(4.000 mètres carrés). Des hom-
mes, sur le toit, aident à hisser les
grands panneaux carrés qui por-
tent les mots d'ordre de ces jour-
nées :

« La liberté de dire ce nous veu-
lons la paix »
« La paix pour que triomphe la
liberté ».

Sur la façade principale, un vas-
te damier se constitue, sur 300
mètres carrés. Il est formé par les
drapeaux de tous les pays.

Cela pour l'extérieur. Sous la verrière
immense, 1 km. 500 d'étamine tri-
coloré : 1 km. 500 de tables ; 15.000
chaises...

La tribune aura 23 mètres sur
6 et sera surmontée par un grand
portrait de la République et ce
mot d'ordre : « Les patriotes unis
dans le même combat sauveront
les libertés et imposeront la paix ».

Sur les côtés seront installés
deux fresques de 20 mètres carrés,
représentant l'une l'action de la
population niçoise qui jeta à la
mer une rampe de V 2 ; l'autre la
lutte de tout le peuple français
contre la guerre.

Un cadre digne de l'imposante
assemblée qui se réunira pour
échanger les expériences acquises
et jeter les bases d'un renforce-
ment de la lutte.

Louis MOUSCRON.
(Suite page 3.)

HUMOUR FRANQUISTE LE STATUT DES JUIFS de Barcelone prévoit surtout... LEURS FUNÉRAILLES

XAVIER VALLAT avait copié
Surselcher. Voici que Franco
recopie Xavier Vallat.

Un document fort édifiant vient,
en effet, de nous parvenir qui n'est
autre que le texte du Statut des
Juifs de Barcelone récemment
promulgué par le gouverneur de
la ville, Eduardo Baeza :

« En vertu des pouvoirs qui me
sont conférés, j'ai décidé d'autori-
ser la communauté juive de Barce-
lone à célébrer des cérémonies dans
le temple sis 153, avenue de Rome.
Il me plaît, par la même occasion,
d'approuver la composition du co-
mité qui comprend... »

Suivent les noms de plusieurs se-
neors israéliites qui acceptent de

continuer, de l'autre côté des Py-
rénées, la tradition de l'U.G.I.F.
Le gouverneur de Franco or-
donne :

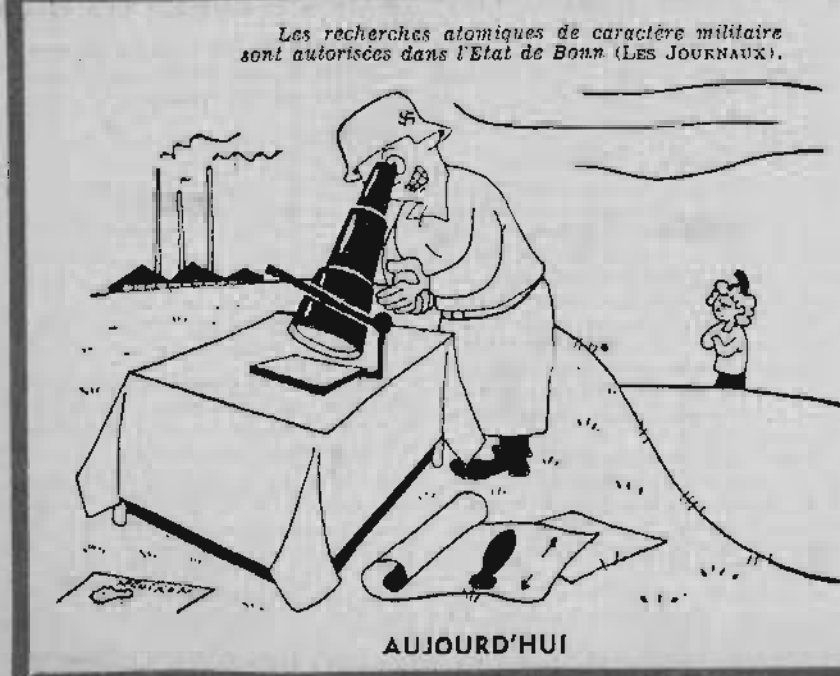
« Les membres de ce comité veil-
leront à ce que les activités des
Juifs ne soient ni teintées, ni mé-
lées d'objectifs de propagande po-
litiques et sectaires, non purement
religieux. »

Et d'enchaîner aussitôt :

« Les funérailles des membres de
la communauté juive de Barcelone
pourront se dérouler selon les pro-
pres rites de celle-ci. »

« Que Dieu vous garde en vie
pendant de longues années. »

Macabre, beaucoup trop maca-
bre, l'humour phalangiste...



Les recherches atomiques de caractère militaire
sont autorisées dans l'Etat de Bonn (LES JOURNAUX).

AUJOURD'HUI



DEMAIN (si nous les laissons faire).

Les grands débats publics de « Droit et Liberté »
Le cinéma élève-t-il le niveau culturel des hommes ?
Sous la présidence de Georges SADOUL
Critique cinématographique
AVEC LA PARTICIPATION DE
Jean GREMILLON Jean-Paul LECHANOIS
Metteur en scène Metteur en scène
Jean QUEVAL Pierre KAST
Critique cinématographique Critique cinématographique
Armand MONJO
Critique cinématographique
MARDI 14 MARS, A 20 H. 30
SALLE LANCERY, 10, rue de Lancry — Métro : République

Des journaux socialistes reprennent CONTRE M. KRIEGL-VALRIMONT les infamies proférées par Vallat

Ne sachant pas trop comment venir au secours des personnages
compromis dans l'affaire des chèques — et il faut reconnaître qu'en
effet la cause est plutôt difficile à défendre — certains journalistes
attaquent le commissaire Kriegel-Valrimont en s'indignant de... ses
origines.

Ces bassesses antisémites ne sont que la répétition des injures que
Xavier Vallat avait lancées devant la Haute Cour au juré Kriegel-
Valrimont, qui refusa de s'associer au déni de justice.

On se rappelle que (entre autres)
M. François Mauriac n'a pas hésité,
dans un récent éditorial du
Figaro, à reprendre, sous une for-
me à peine plus élégante, les pe-
tites saletés maurassiennes.

Or voici que nous parvenions
de province des coupures de jour-
naux socialistes qui jettent une
lumière troublante sur les senti-
ments qui peuvent animer des
amis de MM. Jules Moch et Ra-
madier.

C'est ainsi que le journal « La
Presse Libre » de Strasbourg, or-
(Suite page 2.)

JUSQU'ON NE VOUS LE DIT PAS...

A votre santé...

Du côté de la corruption

Vallat figure dans la comptabilité de Van Co. Non, ce n'est pas de Xavier qu'il s'agit...

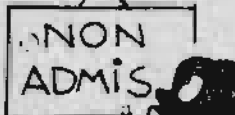
Mais à propos, M. René Mayer lui-même est-il pleinement qualifié pour juger du désintéressement ?

L'Ordre public La veille même du jour où M. René Mayer fut obligé, sous la pression populaire...

La ligne de démarcation n'est pas entre Juifs et non-Juifs

Un précurseur

C'est Jules Ferry, le « Tonkinois », qui justifiait ainsi à la Chambre...



Remet un festival Kastler-Margoline Le dernier numéro du journal de M. Joseph Fisher constitue un véritable festival Jules Margoline-Arthur Kastler...

Collaborateur de Denikine M. Joseph Fisher ignore-t-il que Margoline répète mot pour mot les calomnies anti-sémites par lesquelles M. Evvin tenta de s'opposer à l'émigration en Palestine...

Ivresse sur la voie publique M. Koestler ne paie vraiment pas cher ses excès de boisson.

Les voies de fait auxquelles il se livre à cette occasion sur la personne d'un commissaire de police ne lui ont valu qu'une amende de 10.000 francs (20 dollars).

PIERRE DEBRAY (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Effectivement les Juifs ont leurs théâtres, leurs éditions, leurs journaux.

Dans son numéro du 19-16 février « Droit et Liberté » a répondu comme il convenait aux abominables calomnies que diffuse « l'American Federation of Labour »...

Mais ces calomnies sont vaines. Les Juifs qui plus que quiconque ont souffert de la barbarie nazie savent bien que sans l'héroïque sacrifice de 17 millions de Soviétiques, Hitler aurait pu mener jusqu'au bout sa sinistre entreprise...

La communauté juive de France est intéressée à ce que ces objectifs soient atteints.

Le mardi 28 mars la section du M.R.A.P. du 10e arrondissement organise un grand meeting.

TARIF DES ABONNEMENTS à Droit et Liberté

On embauche

Embauche

C'est la première fois dans l'histoire des Etats-Unis qu'un texte de loi interdit la discrimination dans l'embauche...

Erudition de cambrioleur Il y a aussi l'antisémitisme qui se couvre du manteau de « l'érudition ».

Clio nazie Ce personnage illustre guère, c'est le moins qu'on puisse dire, la science qui fit briller Mommsen.

Et tout cela pour conclure que les Juifs frappés de cécité par Dieu cherchent à dominer le monde.

Le grand physicien belge Max Cosyns, membre de la délégation, a fait que la décision américaine est une marque de protestation.

Le 19 janvier, huit jours à peine après l'annonce de la Nouvelle, le M.R.A.P. organise la Mutualité, avec les représentants qualifiés de l'opinion française...

Le cas Vallat s'inscrit dans le plan monstrueux qui vise à déclencher une nouvelle catastrophe qui occuperait les horreaux auxquelles nous avons pu assister.

Le 23 janvier, quatre jours plus tard, une conférence du M.R.A.P. réunit à l'Hôtel Moderne 300 délégués qui arrêtent les moyens nécessaires à une vigoureuse campagne d'action à l'échelle nationale.

Le 25 janvier, quatre jours plus tard, une conférence du M.R.A.P. réunit à l'Hôtel Moderne 300 délégués qui arrêtent les moyens nécessaires à une vigoureuse campagne d'action à l'échelle nationale.

Qu'ont-ils fait ? A ce stade, nous pouvons déjà tirer quelques enseignements de notre campagne.

LA RÉUNION DU COMITÉ D'ACTION DU M. R. A. P.

Jeudi 2 mars, le COMITÉ D'ACTION DU M.R.A.P. convoqué extraordinairement, a tenu une importante réunion pour faire le bilan de la première phase de la campagne engagée contre la libération de Xavier Vallat...

CONTRE LA LIBÉRATION DE VALLAT A NANCY

Plus de 200 personnes, dont la plupart des jeunes, se pressaient le 22 février dans la salle où se tenait le meeting organisé par le Comité de vigilance et de lutte contre l'antisémitisme.

Sur le front de la Paix Dimanche 5 mars est arrivée à Moscou la délégation du Comité permanent et du Congrès Mondial des Partisans de la Paix...

DANS LE XIIe Vendredi dernier s'est tenu avenue Daumesnil une importante réunion de protestation contre la libération de Xavier Vallat...

Le Comité d'initiative du IIe arrondissement du « Mouvement contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix (M.R.A.P.) a l'honneur de vous inviter...

THE AMICAL qui aura lieu LE LUNDI 13 MARS 1950 à 20 h. 30 précises.

DANS LES SALONS DU RESTAURANT « EDEN » 56, boulevard Carnot-Neuveville. Au cours de ce soiré, vous entendrez un exposé intitulé LES BUTS ET L'ACTIVITE DU M.R.A.P.

Le mardi 28 mars la section du M.R.A.P. du 10e arrondissement organise un grand meeting.

« Quelque part en Europe » Allocation de M. A. SATRAPPE, conseiller municipal du 10e arrondissement, président d'honneur de la section locale du M.R.A.P.

Nouvelle provocation à Montreuil A Montreuil, le vendredi 3 mars, un individu injuriant basement M. Jablonsky, puisant ses insultes et ses arguments...

La question Vallat doit être posée devant l'Assemblée EN vérité, tout prouve aujourd'hui et le bouillonnement qui s'est manifesté partout contre le scandale Vallat la preuve la plus éclatante...

Fort de la solidarité qui le lie à toutes les forces démocratiques du soutien que lui apportent d'innombrables personnalités venues de tous les horizons...

hormons, de l'afflux de ses nouveaux adhérents, il entre avec confiance dans une nouvelle phase de l'action pour que la question Vallat soit posée devant l'Assemblée nationale.

La vie et les basses œuvres du triste commissaire Vallat



Au lendemain de la guerre, tout frais émoulu des bastilles de l'Action Française... ou il a manifesté contre les « métriques » et les « youpins ». Xavier Vallat se présente à la députation en Ardèche. La Curée, par hasard, lui fait-elle du bien ? Tout monarchiste qu'il soit de cœur et de formation, Vallat brigue le suffrage des électeurs. Bien sûr, il est le candidat de l'extrême-droite mais pour les besoins de la cause il se dit « républicain » : plus tard, il se targuera et il n'aura pas tout — d'en avoir été un « très mauvais ». Entouré d'une garde d'hommes de main et de toutes sortes à monnaie (qui préfigurent vingt ans à l'avance les Légionnaires de Vichy dont il sera le chef), il mène bravement campagne.

Le voici à la Chambre. Réactionnaire et chauvin forcené, il est de ceux qui s'acharnent, au temps de la République de Weimar, contre les travailleurs et les démocrates allemands qu'il voudrait voir soumis à un régime de misère et d'oppression plus lourd encore. Il fait ainsi (déjà) le jeu de Hitler.

Bon sang (d'ancien Camelot du Roy) ne saurait mentir. Des le 6 février, il était aux côtés de la Roue, Maurras, Taittinger, Chappé, et du directeur qui menaçait dans la coulisse avec Fétain et Laval. Les coups de feu pleuvent de la Conciergerie et les incendies d'autochtones remplissent de joie. Le scandale Stavisky, ou ses amis trempant, lui semblaient une déception. Il a cru que son heure était arrivée. Il a dû chanter le 9 et le 12 février, quand les victoires ont sauvé la République et préparé les voies, dangereuses pour les factieux, de l'unité d'action et du Front Populaire. Cependant, Vallat n'a pas renoncé. Il ira faire un stage chez les « Croix de Feu » et s'acquittera avec divers personnages des Ligues.

Ses agissements n'ont pas dû déplaire à l'ambassadeur de Hitler et aux indicateurs de la cinquième colonne. En 1938, il reçoit de la Centrale de propagande hitlérienne d'Erfurt, toute une littérature raciste axée sur les mots d'ordre de Goebbels et de Rosenberg. Outre les caisses qu'il a pu pousser dans les livres de l'ami Céline, il dispose ainsi d'une documentation (dont il se servira un jour pour rédiger des lois de Nuremberg en langue française).

La drôle de guerre le voit vice-président de la Chambre où, criant à la mort contre les militants ouvriers traqués, il donne un avant-goût des massacres prochains. Enfin la « divine surprise » qui, au fond, n'en était pas une pour ceux qui agissent du grand complot contre la France, l'avaient soigneusement préparée. C'est dans le peloton de tête que Vallat arrive à Vichy. Le 16 juillet, six jours après l'enterrement de la République auquel il a soigneusement donné un coup de main, le voilà bombardé secrétaire général de la « Légion » qui se transforme en S.O.L. puis en M.I.C. Quelques mois d'installation et de préparation, et bientôt il va prendre les consignes d'Abetz et de Danneberg. (à suivre.)

SOUVENIRS A BATONS ROMPUS, par ANDRE SPIRE (VII)

Dans le XIII^e arrondissement à la (prétendue) belle époque

JE me souviens qu'elle en revenait le plus souvent irritée. Sans doute avait-elle conscience de n'avoir pas été tout à fait inutile aux émigrants juifs fuyant les pogromes russes et l'ostracisme roumain et polonais auxquels la communauté la chargeait de remettre quelque aide temporaire et un billet d'aller — pas de retour — pour une étape de leur pèlerinage vers la sécurité ou la liberté.

Mais envers les autres, ceux qui étaient nés ou qui s'étaient fixés dans notre ville, les soixante francs par an qui alors étaient, je crois, le maximum accordé par les comités ou les bureaux de bienfaisance publique ou privée, cela n'était qu'un geste, un simulacre d'entretien à prix réduit une clientèle d'êtres usés, de « schnorrers » sans ressort, sans fierté, ayant perdu toute envie d'abandonner la mendicité pour le travail.

C'est une impression analogue d'inefficacité, d'impuissance dans la lutte contre la misère par l'action d'individus de bonne volonté ou d'œuvres d'assistance privée que me donneront les tournées que je fis avec Bazin chez les pauvres du XIII^e arrondissement.

La « belle époque »
Ce n'était pas alors le quartier aéré, comme aujourd'hui, par tant de belles avenues plantées d'arbres. C'était un quartier à la mode, de beaux jardins, des immeubles bâtis sans alignement à la va-comme-je-te-pousse, des fouillis de mesures en planches, carreaux de plâtres, fer blanc rouillé, boîtes de sardines, comme il y en avait avant 1940 dans la fameuse Zone, entre la Cité Universitaire et la porte d'Orléans. Dans le quartier des Gobelins et une partie de celui de la Salpêtrière, on voyait des manufactures, des usines, blanchisseries, tanneries, teintureries, déversant leurs eaux pourries dans la Bièvre qui coulait encore à jour... Quartier « pittoresque » mais malsain, dont le graveur Lepère nous a laissé des images pathétiques.

Sa population ouvrière habitait de petites maisons sans étages, souvent couvertes de chaumes, ou de grandes bâtisses aux murs lézardés, ravagés de sapètré, tout de travers, faisant ventre, aux toits irréguliers et dont les gouttières envoyaient les eaux d'égoût sur la chaussée. Aux fenêtres disjointes des hallons de toutes couleurs pendaient pêle-mêle avec les draps et les torchons des lessives.

Mais il y avait pire : les hôtels à la nuit, des cités infectes, sortes de cours de miracles comme la Cité Dorée et la Cité Jeanne-d'Arc aux portes de la Salpêtrière. Là,

HEDLER

(Suite de la première page.)
taux, réservent leurs coups aux travailleurs en grève et aux combattants de la paix.
On sait du reste que le gouvernement de Bonn s'est solidarisé avec Hedler. Le contraire eût été étonnant, quand M. Mac Cloy, haut-commissaire américain, ne trouve pour sa part aucune objection à soutenir contre son acquiescement.
C'est dans ces masses populaires allemandes et leurs organisations démocratiques de l'Est et de l'Ouest, que ce scandale a été le plus vivement ressenti.
Du très large mouvement qui s'est ainsi développé en signe de protestation contre les nouvelles provocations nazies, on retiendra comme particulièrement significative cette résolution des ouvriers du textile de Hambourg qui déclare qu'en exigeant la justice, « la classe ouvrière allemande » ne donne la preuve qu'elle n'est pas prête à reprendre le chemin de 1933.

—
Nous avons déjà donné dans notre précédent numéro l'essentiel de la déclaration publiée par M. Max FUCHNER, ministre de la Justice de la République démocratique d'Allemagne, sous le titre « Le cas Hedler n'est pas un cas isolé ». Voici le texte d'une résolution qui émane du V.V.N., l'organisation unitaire des anciens déportés antifascistes allemands :
« Une provocation inouïe.
« La direction du V.V.N. dans la République démocratique d'Allemagne apprend avec indignation l'accablant de l'excitateur néo-fasciste Wilfried Hedler. Au nom de tous les camarades persécutés et assassinés par le régime hitlérien, nous protestons contre ce jugement honteux. Hedler a appelé, dans une réunion publique, à l'assassinat en masse de la population juive d'Europe et a déclaré que les hommes du 20 juillet sont des traîtres au pays ; il est déjà acquitté aujourd'hui par un tribunal allemand ! Cet acquiescement est une provocation contre tous les Allemands patriotes et un encouragement à la terreur et à l'excitation raciale pour tous les éléments qui s'opposent à un développement pacifique de notre patrie.
« Nous appelons non seulement les résistants d'Allemagne, mais aussi tous les hommes honnêtes et avertis de la patrie, à protester contre cet acquiescement.
« Que Hedler reçoive un châtiment exemplaire ! »

LES ASSISES NATIONALES DE LA PAIX

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Des journées de travail

Car ce seront des journées de travail.
Vendredi 10, à 14 heures, les travaux s'ouvriront sous la présidence de M. l'abbé Boulier ; Yves Farge, ancien ministre, président des Combattants de la Paix, présentera le rapport général. Puis, commencera la discussion.

Le lendemain matin, les délégués seront séparés en quatre collèges, siégeant soit au Parc des Expositions, soit dans différentes salles parisiennes, et qui étudieront respectivement les questions suivantes :

- Danger atomique et désarmement.
- Lutte pour la cessation de la guerre au Viet-Nam.
- Problème allemand.
- Défense des libertés et lutte contre le colonialisme.

Deux commissions examineront les formes d'organisation et la charte du Mouvement des Combattants de la Paix, et les problèmes financiers.

L'assemblée plénière reprendra samedi après-midi, sous la présidence de M. Justin Godart, ancien ministre, et dimanche, sous la présidence de Mme Cassin, présidente du comité des Combattants de la Paix des Alpes-Maritimes.

C'est dimanche après-midi, à 14 heures, qu'aura lieu la séance solennelle de clôture, sous la présidence de M. Joliot-Curie, Prix Nobel, président du Congrès Mondial des Partisans de la Paix. Il est à prévoir que l'affluence atteindra alors le maximum. Des dispositions spéciales sont prises pour recevoir l'immense foule.

Les Assises nationales se termineront par une partie artistique, avec musique, poèmes, chants.

Tout est prévu

La venue à Paris de milliers de délégués pose de nombreux problèmes d'organisation. Les repas seront assurés à proximité du lieu où se déroulent les Assises. Plusieurs municipalités de banlieue ont mis au point des mesures d'hébergement : des Parisiens en grand nombre, logeront chez eux pour ces trois jours les partisans de la paix de province.

LA PSYCHANALYSE A LA RESCAUSSE

Pour « américaniser » le racisme hitlérien, il fallait, évidemment, avoir recours à cette « science » américaine par excellence : la psychanalyse. Voici un échantillon de ce que ça donne.

« Il se peut que des enfants blancs et des enfants noirs, qui n'ont pas été éduqués à ne pas le faire, jouent ensemble. Mais la conscience de race, comme la conscience sexuelle, ne se développe pas pleinement avant que l'individu ait atteint l'âge où il peut reproduire son espèce. En vérité, la conscience de race est étroitement associée à la conscience sexuelle. La conscience de race est au groupe racial ce que la conscience sexuelle est à l'individu.

« Nous pensons notre passé sous la forme des Hommes Blancs et des Femmes Blancs que furent nos ancêtres ; le Nègre pense son passé sous la forme de l'Homme Noir et de la Femme Noire que furent ses ancêtres ; nous pensons notre avenir sous la forme de Enfants Blancs à naître dans cet avenir ; nous ne pourrions avoir, sous cette forme réelle et biologique, d'avenir qui soit commun avec les Nègres que si nous

TOUS à la grande KERMESSE de la Commission Centrale de l'Enfance au profit des Enfants de Fusillés et Déportés !

Aujourd'hui, vendredi 10 mars, à 14 heures, s'ouvre la Grande Vente de Solidarité-Kermesse, organisée par la Commission Centrale de l'Enfance, dans les salons de l'Hôtel Moderne, place de la République.

Dans la grande saie de vente, vous trouverez à des prix très intéressants :

Maroquinerie, chaussures, confection hommes, dames, enfants, lingerie, bonneterie, fourrures, imperméables, articles de Paris, parfumerie, livres, meubles, tableaux, tissus, objets d'ameublement, articles de plage, ravitaillement, jouets, etc...

Une salle spéciale est réservée à la vente des objets réalisés par les enfants de nos foyers et un bar et un buffet bien achalandés seront à la disposition des visiteurs.

La vente se poursuivra : vendredi 10 mars, de 14 h. à 22 h., samedi 11 mars, de 9 h. à 22 h., et dimanche 12 mars, de 9 h. à 22 h.

D'autre part, des écrivains et des vedettes viendront apporter leur concours à notre vente :

LES élections la B. B. C. et Mr Brooke

(De notre correspondant particulier à Londres : L. ZAIDMAN.)
La British Broadcasting Corporation (B.B.C.), dans ses commentaires sur les élections, a montré une tendance très marquée à faire entendre aux auditeurs le seul point de vue des plus sinistres réactionnaires.

C'est ainsi qu'elle a donné une publicité tapageuse aux déclarations de M. Collin Brooke, rédacteur en chef de *Truth*, magazine qui ne craint pas d'exciter à l'antisémitisme. M. Brooke a été choisi comme l'un des trois rédacteurs en chef de publications hebdomadaires qui seraient appelés à donner leurs impressions à la radio.

La même semaine ou parlait sur les ondes, *Truth* publiait un éditorial sur les résultats des élections, dans lequel on pouvait lire : « Il est intéressant de noter que la proportion de candidats juifs qui se sont présentés comme socialistes, est élevée de façon disproportionnée par rapport à la proportion de candidats juifs parmi les conservateurs. Et il y a plus de candidats juifs communistes qu'il n'y a de candidats juifs conservateurs.

« La plupart des Juifs, selon toute apparence, n'aiment pas l'antisémitisme traditionnel qui occulterait et aidait leurs pères. Pourquoi ?

« Ceci prouve que le nouveau gouvernement Atlee n'est pas plus dangereux pour les fascistes que l'ancien.

COMMENT L'ANTISÉMITISME SE FABRIQUE AUX U.S.A. (IV)

acceptations de nous marier avec eux ; cela, nous ne le ferons jamais, aussi l'avenir de la communauté Blanche est tout aussi distinct et séparé de celui de la communauté noire que le passé de ces deux communautés a été distinct et séparé.

Aucun fait, bien sûr, ne soutient ces « raisonnements » fumeux. Il s'agit, comme dans toute propagande fasciste, d'une grossière tentative de perversion, d'anéantissement du bon sens le plus élémentaire. Plus qu'à la raison Gerald L. K. Smith fait appel aux plus bas instincts des hommes qu'il veut fanatiser et embrigader dans son organisation terroriste. L'un de ses disciples, Emory Burke, a écrit dans « The Cross and the Flag » ce significatif acte de foi :

« Pour moi, la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue sans la beauté de la Femme Blanche au sang pur... La beauté de notre Femme Blanche ne peut

Les élections la B. B. C. et Mr Brooke

(De notre correspondant particulier à Londres : L. ZAIDMAN.)

La British Broadcasting Corporation (B.B.C.), dans ses commentaires sur les élections, a montré une tendance très marquée à faire entendre aux auditeurs le seul point de vue des plus sinistres réactionnaires.

C'est ainsi qu'elle a donné une publicité tapageuse aux déclarations de M. Collin Brooke, rédacteur en chef de *Truth*, magazine qui ne craint pas d'exciter à l'antisémitisme. M. Brooke a été choisi comme l'un des trois rédacteurs en chef de publications hebdomadaires qui seraient appelés à donner leurs impressions à la radio.

La même semaine ou parlait sur les ondes, *Truth* publiait un éditorial sur les résultats des élections, dans lequel on pouvait lire : « Il est intéressant de noter que la proportion de candidats juifs qui se sont présentés comme socialistes, est élevée de façon disproportionnée par rapport à la proportion de candidats juifs parmi les conservateurs. Et il y a plus de candidats juifs communistes qu'il n'y a de candidats juifs conservateurs.

« La plupart des Juifs, selon toute apparence, n'aiment pas l'antisémitisme traditionnel qui occulterait et aidait leurs pères. Pourquoi ?

« Ceci prouve que le nouveau gouvernement Atlee n'est pas plus dangereux pour les fascistes que l'ancien.

Une seule lutte

Par l'ampleur et le succès qui leur sont déjà assurés ; par le nombre des délégués qui seront présents ; par l'union qui s'y manifestera entre les représentants de toutes les couches sociales et de toutes les opinions politiques et philosophiques ; par les décisions, enfin, qui en résulteront, les Assises de la Paix seront un grand événement national.

En y participant, les sociétés affiliées au M.R.A.P. affirmeront que combattre pour la paix c'est le seul moyen efficace de combattre contre le racisme et l'antisémitisme. Ainsi se renforcera l'union des libérateurs de Vallat et l'antisémitisme renaissant, avec l'ensemble des démocrates, avec l'ensemble des partisans de la paix.

De ces grandes Assises, le M.R.A.P. sortira plus fort, plus résolu, plus sûr de l'avenir. Elles contribueront hautement à la réalisation d'un monde où les discriminations raciales seront bannies, un monde où régnera la paix.

Homage aux "24"

Une foule nombreuse assistait, dimanche, à la cérémonie commémorative organisée au cimetière d'Ivry par l'Association des Anciens F. T. P. et F. F. L. et leurs amis, à la mémoire des vingt-quatre combattants immigrés assassinés par les nazis en février 1944.

Après l'appel de ces vingt-quatre héros morts pour la France, MM. LASSUS, secrétaire départemental de l'Association des Anciens F.T.P. et F.F.L. ; LESNE, vice-président de la Fédération de la Seine de l'U. F. A. C. ; et LAROCHE, secrétaire général de l'U. G. E. V. R. E., exaltèrent la vie et les combats de Manouchian et de ses compagnons. Ils s'élevèrent contre le courant de xénophobie et d'antisémitisme qui renait en France et appelèrent à l'union de tous pour sauvegarder la démocratie et la paix.

On notait la présence des représentants des organisations démocratiques. M. FRANÇAIS, maire de Vitry, suspendu en raison de son action pour la paix, assistait également à la cérémonie. M. MARRANE, maire d'Ivry, s'était fait représenter.

Des dizaines de gerbes furent déposées sur la tombe des Vingt-Quatre.

Idolâtres de la Blanche

Gérald L.-K. Smith et ses disciples décrètent que Jésus-Christ est un grand aryen blond

« Les Juifs séculiers des temps modernes sont des imposteurs. Ils ont très peu ou pas du tout de rapport de sang avec Judas et Israël des temps bibliques. Quant à Jésus, il ne ressemblait en rien au Juif séculier d'aujourd'hui. C'est une insulte envers Maître Seigneur que de l'appeler « Juif » et d'entendre ce que nous entendons aujourd'hui par « Juif ».

« L'irréfutable « démonstration » se poursuit ainsi :

« C'est un fait évident qu'au physique Jésus était blond et de teint clair, et avait un air franc et libre ; il ne ressemblait donc en rien au moderne boutiquier au nez crochu, à l'agent de change, au teneur de bordel et au colporteur de whisky » (Les Juifs d'aujourd'hui).

« Si vous n'êtes pas convaincu, lisez donc « Hidden Empire », l'Empire invisible, brochure cartonnée de 74 pages, et vous apprendrez (page 18) que :

« Les préteurs juifs haïssaient Jésus et Pont Pilate parce que... si ses enseignements avaient été suivis, leurs plans de domination mondiale, qui étaient déjà établis depuis plusieurs centaines d'années, auraient rencontré de sérieux obstacles.

« De plus, il était un Nazaréen méprisé, Juif en ce sens seulement qu'il était né dans une province juive et qu'il était, par conséquent, citoyen juif ».

UN SUPER-BLASPHEME

Revenons aux temps modernes : « Le gang (des collaborateurs de Roosevelt) est, selon Gerald L. K. Smith, directement issu (1) du

IDOLATRES DE LA BLANCHE

Gérald L.-K. Smith et ses disciples

décrètent que Jésus-Christ est un grand aryen blond

« Les Juifs séculiers des temps modernes sont des imposteurs. Ils ont très peu ou pas du tout de rapport de sang avec Judas et Israël des temps bibliques. Quant à Jésus, il ne ressemblait en rien au Juif séculier d'aujourd'hui. C'est une insulte envers Maître Seigneur que de l'appeler « Juif » et d'entendre ce que nous entendons aujourd'hui par « Juif ».

« L'irréfutable « démonstration » se poursuit ainsi :

« C'est un fait évident qu'au physique Jésus était blond et de teint clair, et avait un air franc et libre ; il ne ressemblait donc en rien au moderne boutiquier au nez crochu, à l'agent de change, au teneur de bordel et au colporteur de whisky » (Les Juifs d'aujourd'hui).

« Si vous n'êtes pas convaincu, lisez donc « Hidden Empire », l'Empire invisible, brochure cartonnée de 74 pages, et vous apprendrez (page 18) que :

« Les préteurs juifs haïssaient Jésus et Pont Pilate parce que... si ses enseignements avaient été suivis, leurs plans de domination mondiale, qui étaient déjà établis depuis plusieurs centaines d'années, auraient rencontré de sérieux obstacles.

« De plus, il était un Nazaréen méprisé, Juif en ce sens seulement qu'il était né dans une province juive et qu'il était, par conséquent, citoyen juif ».

« Les Juifs séculiers des temps modernes sont des imposteurs. Ils ont très peu ou pas du tout de rapport de sang avec Judas et Israël des temps bibliques. Quant à Jésus, il ne ressemblait en rien au Juif séculier d'aujourd'hui. C'est une insulte envers Maître Seigneur que de l'appeler « Juif » et d'entendre ce que nous entendons aujourd'hui par « Juif ».

« L'irréfutable « démonstration » se poursuit ainsi :

« C'est un fait évident qu'au physique Jésus était blond et de teint clair, et avait un air franc et libre ; il ne ressemblait donc en rien au moderne boutiquier au nez crochu, à l'agent de change, au teneur de bordel et au colporteur de whisky » (Les Juifs d'aujourd'hui).

« Si vous n'êtes pas convaincu, lisez donc « Hidden Empire », l'Empire invisible, brochure cartonnée de 74 pages, et vous apprendrez (page 18) que :

« Les préteurs juifs haïssaient Jésus et Pont Pilate parce que... si ses enseignements avaient été suivis, leurs plans de domination mondiale, qui étaient déjà établis depuis plusieurs centaines d'années, auraient rencontré de sérieux obstacles.

« De plus, il était un Nazaréen méprisé, Juif en ce sens seulement qu'il était né dans une province juive et qu'il était, par conséquent, citoyen juif ».

« Les Juifs séculiers des temps modernes sont des imposteurs. Ils ont très peu ou pas du tout de rapport de sang avec Judas et Israël des temps bibliques. Quant à Jésus, il ne ressemblait en rien au Juif séculier d'aujourd'hui. C'est une insulte envers Maître Seigneur que de l'appeler « Juif » et d'entendre ce que nous entendons aujourd'hui par « Juif ».

« L'irréfutable « démonstration » se poursuit ainsi :

« C'est un fait évident qu'au physique Jésus était blond et de teint clair, et avait un air franc et libre ; il ne ressemblait donc en rien au moderne boutiquier au nez crochu, à l'agent de change, au teneur de bordel et au colporteur de whisky » (Les Juifs d'aujourd'hui).

« Si vous n'êtes pas convaincu, lisez donc « Hidden Empire », l'Empire invisible, brochure cartonnée de 74 pages, et vous apprendrez (page 18) que :

« Les préteurs juifs haïssaient Jésus et Pont Pilate parce que... si ses enseignements avaient été suivis, leurs plans de domination mondiale, qui étaient déjà établis depuis plusieurs centaines d'années, auraient rencontré de sérieux obstacles.

« De plus, il était un Nazaréen méprisé, Juif en ce sens seulement qu'il était né dans une province juive et qu'il était, par conséquent, citoyen juif ».

« Les Juifs séculiers des temps modernes sont des imposteurs. Ils ont très peu ou pas du tout de rapport de sang avec Judas et Israël des temps bibliques. Quant à Jésus, il ne ressemblait en rien au Juif séculier d'aujourd'hui. C'est une insulte envers Maître Seigneur que de l'appeler « Juif » et d'entendre ce que nous entendons aujourd'hui par « Juif ».

« L'irréfutable « démonstration » se poursuit ainsi :

« C'est un fait évident qu'au physique Jésus était blond et de teint clair, et avait un air franc et libre ; il ne ressemblait donc en rien au moderne boutiquier au nez crochu, à l'agent de change, au teneur de bordel et au colporteur de whisky » (Les Juifs d'aujourd'hui).

« Si vous n'êtes pas convaincu, lisez donc « Hidden Empire », l'Empire invisible, brochure cartonnée de 74 pages, et vous apprendrez (page 18) que :

« Les préteurs juifs haïssaient Jésus et Pont Pilate parce que... si ses enseignements avaient été suivis, leurs plans de domination mondiale, qui étaient déjà établis depuis plusieurs centaines d'années, auraient rencontré de sérieux obstacles.

« De plus, il était un Nazaréen méprisé, Juif en ce sens seulement qu'il était né dans une province juive et qu'il était, par conséquent, citoyen juif ».

« Les Juifs séculiers des temps modernes sont des imposteurs. Ils ont très peu ou pas du tout de rapport de sang avec Judas et Israël des temps bibliques. Quant à Jésus, il ne ressemblait en rien au Juif séculier d'aujourd'hui. C'est une insulte envers Maître Seigneur que de l'appeler « Juif » et d'entendre ce que nous entendons aujourd'hui par « Juif ».

« L'irréfutable « démonstration » se poursuit ainsi :

« C'est un fait évident qu'au physique Jésus était blond et de teint clair, et avait un air franc et libre ; il ne ressemblait donc en rien au moderne boutiquier au nez crochu, à l'agent de change, au teneur de bordel et au colporteur de whisky » (Les Juifs d'aujourd'hui).

« Si vous n'êtes pas convaincu, lisez donc « Hidden Empire », l'Empire invisible, brochure cartonnée de 74 pages, et vous apprendrez (page 18) que :

« Les préteurs juifs haïssaient Jésus et Pont Pilate parce que... si ses enseignements avaient été suivis, leurs plans de domination mondiale, qui étaient déjà établis depuis plusieurs centaines d'années, auraient rencontré de sérieux obstacles.

« De plus, il était un Nazaréen méprisé, Juif en ce sens seulement qu'il était né dans une province juive et qu'il était, par conséquent, citoyen juif ».

TOUS COLORIS
GRAND CHOIX DE
Tissus de meilleure qualité
GABARDINES
et toutes nouveautés pour l'hiver
Chez SIMON
10, rue Léon - MON. 81-41
Métro : Châteauneuf

FABRIQUE DE TRICOTS

Ets GANA
Société à responsabilité limitée
au capital de 500.000 francs
64, rue de Turbigo, 64
PARIS (III^e)
TEL : ARCHIVES 37-48

POMPES FUNEBRES
ET MARBRERIE
Edouard SCHNEEBERG
43, rue de la Victoire, PARIS-9^e
Tel. : TR 88-56 NUIT : TR 88-61

Les meilleurs TISSUS
Toutes Fournitures
pour Tailleurs
ZAJDEL
89, r. d'Aboukir Paris-2^e
Métro : St-Denis, Reaumur, Sentier
Tel. : GUT 78-87

« Les Juifs séculiers des temps modernes sont des imposteurs. Ils ont très peu ou pas du tout de rapport de sang avec Judas et Israël des temps bibliques. Quant à Jésus, il ne ressemblait en rien au Juif séculier d'aujourd'hui. C'est une insulte envers Maître Seigneur que de l'appeler « Juif » et d'entendre ce que nous entendons aujourd'hui par « Juif ».

« L'irréfutable « démonstration » se poursuit ainsi :

« C'est un fait évident qu'au physique Jésus était blond et de teint clair, et avait un air franc et libre ; il ne ressemblait donc en rien au moderne boutiquier au nez crochu, à l'agent de change, au teneur de bordel et au colporteur de whisky » (Les Juifs d'aujourd'hui).

« Si vous n'êtes pas convaincu, lisez donc « Hidden Empire », l'Empire invisible, brochure cartonnée de 74 pages, et vous apprendrez (page 18) que :

« Les préteurs juifs haïssaient Jésus et Pont Pilate parce que... si ses enseignements avaient été suivis, leurs plans de domination mondiale, qui étaient déjà établis depuis plusieurs centaines d'années, auraient rencontré de sérieux obstacles.

« De plus, il était un Nazaréen méprisé, Juif en ce sens seulement qu'il était né dans une province juive et qu'il était, par conséquent, citoyen juif ».

« Les Juifs séculiers des temps modernes sont des imposteurs. Ils ont très peu ou pas du tout de rapport de sang avec Judas et Israël des temps bibliques. Quant à Jésus, il ne ressemblait en rien au Juif séculier d'aujourd'hui. C'est une insulte envers Maître Seigneur que de l'appeler « Juif » et d'entendre ce que nous entendons aujourd'hui par « Juif ».

« L'irréfutable « démonstration » se poursuit ainsi :

« C'est un fait évident qu'au physique Jésus était blond et de teint clair, et avait un air franc et libre ; il ne ressemblait donc en rien au moderne boutiquier au nez crochu, à l'agent de change, au teneur de bordel et au colporteur de whisky » (Les Juifs d'aujourd'hui).

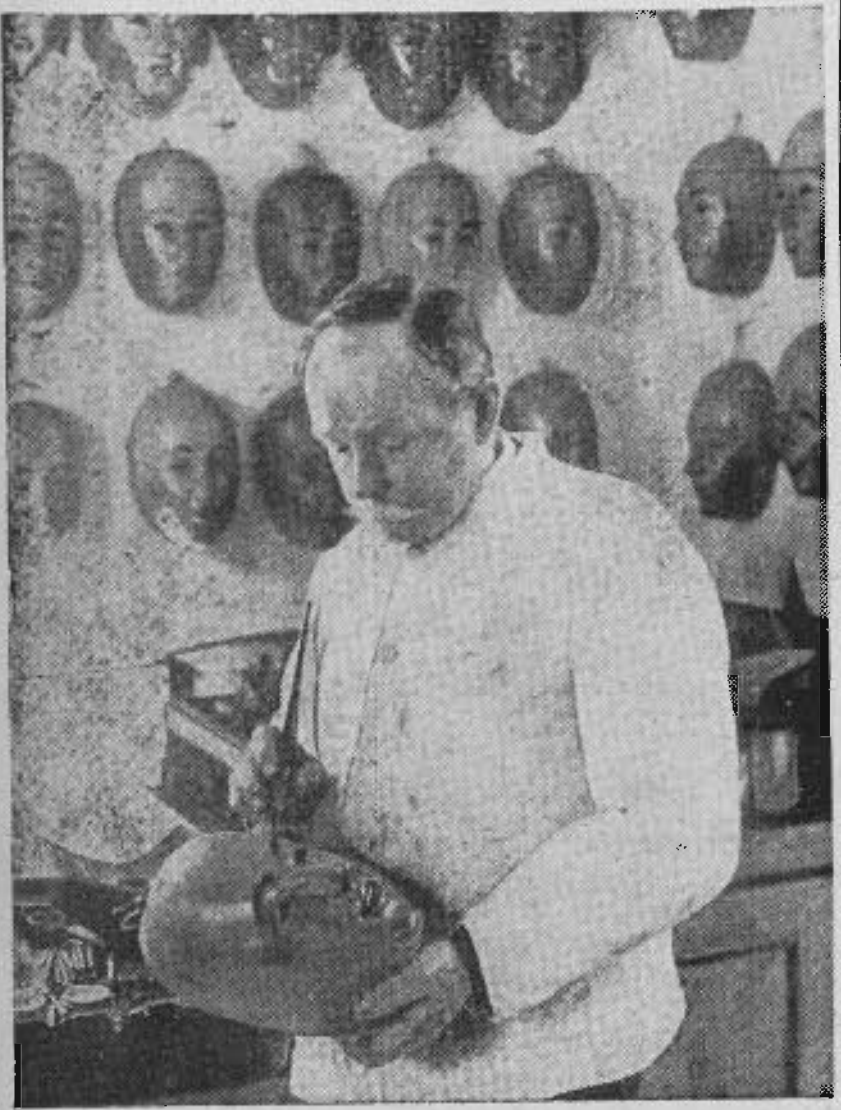
« Si vous n'êtes pas convaincu, lisez donc « Hidden Empire », l'Empire invisible, brochure cartonnée de 74 pages, et vous apprendrez (page 18) que :

« Les préteurs juifs haïssaient Jésus et Pont Pilate parce que... si ses enseignements avaient été suivis, leurs plans de domination mondiale, qui étaient déjà établis depuis plusieurs centaines d'années, auraient rencontré de sérieux obstacles.

« De plus, il était un Nazaréen méprisé, Juif en ce sens seulement qu'il était né dans une province juive et qu'il était, par conséquent, citoyen juif ».

Pour lutter, il faut des armes
Nos armes ce sont notre journal, des affiches,
des brochures, etc...
CELA NECESSITE BEAUCOUP D'ARGENT
AIDEZ-NOUS !
VERSEZ VOTRE CONTRIBUTION AU FONDS DE LUTTE CONTRE
LE RACISME ET L'ANTISEMITISME
Adressez vos envois à Droit et Liberté, 6, boulevard Poissonnière,
Paris-9^e, soit par chèque, soit par mandat au C. C. P. 6070-98.

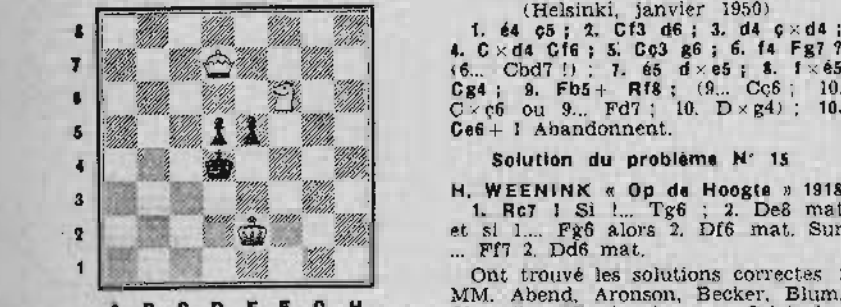
MASQUES A VENDRE



Bientôt la mi-carême. Cet artisan s'y prépare en peignant avec amour, d'interminables séries de masques qui ne cacheront pas les visages d'enfants et de joyeux lutrins.

ECHecs par le Maître I. SHERNETSKY

Problème N° 17. CAMIL SENECA. « La Stratégie » 1933.



Les blancs jouent et font mat en deux coups.

RACISME ET ECHECS

Dans un journal étranger, du type « à sensation », relevons cette manifestation de « Kultur » nazie d'un goût fort douteux.

UN ECHANGE RATE

N° 20 - Défense Sicilienne. LIE. (Finlande, nov. 1949).

1. e4 e5; 2. f4 e6; 3. c3 c6; 4. Cf3 d6; 5. a3 C6; 6. d4 e4; 7. Cxd4 F7; 8. Cx06 b06; 9. 0-0; 10. Fd3 e5; 11. h3 d5; 12. Fg5 0-0; 13. Fx03 e7; 14. Fx04 e7; 15. Dh5-e1; 16. Fx03 ou 14. Rh8; 17. Dh5 Dxe1; 18. Fg5-e1; 19. Dh7 mat.

ECHEC? ECHEC TOI-MEME!

N° 21 - Défense Française. VAN STEENIS. WECHSLER. (Hastings 1947).

1. e4 e5; 2. d4 d5; 3. Cc3 Cc6; 4. a3 d5; 5. Dg4 Cc7; 6. D x f4; 0-0-0; 7. Fd1 Ab7; 8. Ab5.

LE SERVICE «LIBRAIRIE» de DROIT ET LIBERTÉ

- Titres disponibles: Répondant à la demande de bon nombre de ses amis D.L. vient de créer un service Librairie qu'il met à la disposition de ses lecteurs. Ce service est en mesure d'expédier un certain nombre de titres et d'en procurer d'autres sur demande. Pierre BARLATIER: L'aventure tragico-comique du grand général Boulanger. 250. Dominique DESANJOU et Ch. H. ROCHE: Bombe ou paix atomique? 120. Yves FARGE: La guerre d'Hitler continue. 220. Pierre GEORGE: L'économie nationale et sociale de la France Renaud de JOUVENEL: L'Internationale des traités. 220. Vingt années d'erreurs politiques. Notre jeunesse. 130. Panorama du monde. 250. Claude MORGAN: Le Poids du monde. 120. Mauvaise graine. 120. Ralph PARKER: Le complot contre la paix. 150. Vladimir POZNER: Les gens du pays. 180. Les États-Unis. 220. Georges SORIA: Comment vivent les Russes? 250. L'Allemagne a-t-elle perdu la guerre? 30. André WURMSER: Réponse à Jean Cassou. 80. L'adolescence est le plus grand des maux. 180. Notre jeunesse. 130. Interdiction de séjour. 400. André VIOLLIS: Indochine S. O. S. 240. Les commandants sont à adresser à l'administration de « D.L. » accompagnés du montant du livre et majorés de la somme de 55 francs pour les frais d'expédition. Celles-ci se fera par recommandation.

GRAND FRÈRE ADOLF et la prisonnière mystérieuse (Ilse Koch) héros de romans chez M. Adenauer

EN l'absence du grand frère c'est à la frangine que la famille a tendu la plume et l'encrier. Sous le titre Mein Bruder Adolf, la frangine, Paula Hitler, y est donc allée, elle aussi, de ses « Mémoires ».

Un vrai papa, affectueux, aimant, tendre, attentionné, et tout et tout, en effet, ce bonhomme Noël-Adolf, à la hotte remplie de joujoux et de mèches blondes...

L'Oncle Sam, en l'occurrence, est représenté par le haut-commissaire Mac Cloy, Or. M. Mac Cloy ne voit aucun inconvénient à la diffusion des souvenirs attendris de Paula Hitler...

« C'est du Mein Kampf à la sauce Reader's Digest, Comic strips, Confidences et autres feuilletons « pour minidettes ».

Aux amateurs de « policier », des éditeurs (dénazifiés à la candence des rotatives) recommandent tout particulièrement: Schwärzer Magier Heinrich Himmler (Le magicien noir Heinrich Himmler).

Et aux amateurs de sensationnel (et aussi, sans doute, d'abat-jour en peau humaine), une plaquette ornée d'illustrations adéquates et de ce titre accrocheur: Raetsel um Ilse Koch, die geheimnisvolle Gefangene (L'énigme Ilse Koch, la prisonnière mystérieuse).

S'étonnera-t-on qu'une pareille « littérature » puisse paraître en Allemagne occidentale quand, pour corser la présentation d'une série d'articles du général Clay, prédecesseur de M. Mac Cloy, le New York Herald Tribune publie, entre autres illustrations, un dessin où l'on peut voir, derrière les barreaux d'une cellule très hollywoodienne, une pin-up montrant savamment une partie de ses cuisses: la Chienne de Buchenwald...

700 hommes de 18 à 80 ans et 150 jeunes filles de 18 à 35 ans participent au traditionnel « Jeu de la Passion », qui se déroule à Pâques, en principe tous les 10 ans, depuis 1634, dans le village d'Oberammergau, en Bavière.

S. A., il pillait les monastères... il joue maintenant le rôle du Christ dans la Passion d'Oberammergau

La dernière représentation a eu lieu en 1934. La grande presse commence à faire beaucoup de bruit autour de cette manifestation. On précise, par exemple, que le metteur en scène, Johann Lang, mesure 6 pieds et 4 pouces et pèse 75 kilos.

Ce jeu avait été, dit-on interdit par Goebbels en 1944. Cela n'explique pas pourquoi on n'a pu trouver aujourd'hui, pour jouer les principaux rôles que des nazis avérés.

Jésus, par exemple, sera un certain Anton Preisinger, le meilleur acteur de la région, qui fut membre actif des S. A. Fait significatif, ce pieux homme, sous Hitler, a participé à un raid terroriste contre un monastère des environs.

Redevenu aubergiste après ses exploits de 10 années, c'est sans vergogne maintenant que ce « dénazifié » donnera la réplique à la Vierge Marie, alias Annette Mayr (20 ans), dactylo des services américains d'occupation.

Le spectacle dure, deux fois par semaine, huit heures par jour. On s'attend à la venue, à Oberammergau, de plus de 100.000 curieux, parmi lesquels de nombreux Américains et Espagnols franquistes.

Il y avait un seul antinazi parmi les acteurs de cette Passion. On lui confia d'abord le rôle de Judas. Mais sans doute détonnait-il dans cette phalange d'artistes: il a été remercié et remplacé par Hans Sch eighofer, bon hitlérien celui-là.

Petit aspect — quoique spectaculaire — du scandale de la non-dénazification dans l'Allemagne de l'Ouest. Gott mit uns, disait Hitler. Les agresseurs de monastères, les assassins d'enfants continuent à se parer des dehors de la religion... En attendant de recommencer.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 3. I. Gagner par des flatteries. II. Moitié d'un gâteau. Délicieux. III. Se marier à la chaîne. Ancien nom du Danube. IV. Son bois est très employé en ébénisterie. V. Ville d'Alsace. VI. Manuscrit. VII. Ville d'Alsace. VIII. En vert. IX. Epave d'un corsaire. X. Pulsion nocturne. XI. Bai. XII. Vêtement. XIII. Lézardeuse. SOLUTION DU PROBLEME N° 7.

BOITE AUX LETTRES. A l'attention de M. G. Michel. Lettre reçue. Veuillez passer à la rédaction.

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Peu à peu se dessine la curieuse personnalité de M. Newman, chef du personnel dans une grande entreprise de New-York. Il est obsédé par l'idée qu'on le prend pour un Juif et finit par quitter son emploi. L'arrivée dans sa maison d'un nouveau locataire, M. Finkelstein, mal vu de ses voisins, provoque de nouveaux incidents.

FOCUS

Puis, plant soigneusement le chiffon de papier jaune, il enfouit dans la poche de sa chemise, Mais de sorte qu'il en dépassait un morceau.

Assis là, il ressemblait à un Bouddha. Sa femme était trop bonne cuisinière et cela ne lui valait rien. Il n'avait que quarante-deux ans et déjà, il avait de lourdes bajoues.

Il avait juste atteint l'âge où l'on renonce à empêcher sa ceinture de glisser au-dessous d'un ventre rebondi. Mais il était très large d'épaules, il avait des bras et des poignets puissants et il marchait avec légèreté sur des pieds de petite taille.

Il avait la faculté de rester longtemps assis parfaitement immobile. Les ordures répandues sur la pelouse de M. Newman étincelaient au soleil. A huit heures, comme d'habitude, M. Newman sortit de chez lui pour se rendre à son travail.

Maintenant, M. Newman apportait la rue dans sa direction. Il le vit valent en passant devant chez son voisin — celui qui chassait et jetait un coup d'œil sur sa maison. Puis M. Newman se retourna et inspecta la maison de M. Carlson de l'autre côté de la rue.

Il se retourna vers le tas d'ordures et après une hésitation, se baissa pour les ramasser. Puis, il vit M. Newman lacher les ordures et se frotter les mains après la bêche avant d'aller prendre la poubelle dans le ruisseau au bord du trottoir.

Maintenant, M. Newman apportait la rue dans sa direction. Il le vit valent en passant devant chez son voisin — celui qui chassait et jetait un coup d'œil sur sa maison. Puis M. Newman se retourna et inspecta la maison de M. Carlson de l'autre côté de la rue.

Il se retourna vers le tas d'ordures et après une hésitation, se baissa pour les ramasser. Puis, il vit M. Newman lacher les ordures et se frotter les mains après la bêche avant d'aller prendre la poubelle dans le ruisseau au bord du trottoir.

CINEMA L'art joyeux d'assassiner Pour qui la colère de Dieu? STALINGRAD: la marche à la victoire

NOBLESSE OBLIGE

Un film anglais d'un humour acéré qui circule finement dans une intrigue macabre. L'assassin distingue « élimine » successivement un nombre impressionnant de membres de sa famille qui sont autant d'obstacles à son ascension au titre de baron.

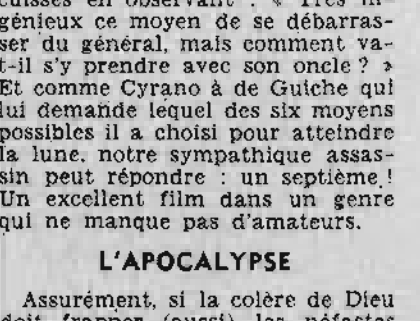
L'APOCALYPSE

Assurément, si la colère de Dieu doit frapper (aussi) les néfastes auteurs de films au grand jour du nettoyage céleste, je ne donne pas cher des abattis du réalisateur de cette grande machine italienne: G.M. Scotese. Il suffisait pourtant, aux habitués de l'écran, de savoir que le nom de Cecil B. de Mille devait les faire fuir. Va-t-il

LA BATAILLE DE STALINGRAD

Avant la deuxième époque de cette prodigieuse évocation, Petrov, le grand metteur en scène soviétique, nous restitue les jours de feu et de sang auxquels l'Europe doit exactement sa libération de l'occupation nazie.

Des moineaux sans têtes



Achetez des tranches de bifteck (une tranche par personne); faites-les aplâtr soigneusement de façon à avoir un morceau de viande mince et allongé.

Denteliez les bords, puis mettez une couche de moutarde sur toute la surface de la tranche. Au milieu, vous disposerez deux lamelles de cornichons, deux lamelles de lard, de l'oignon et de l'ail; salez et poivrez à volonté.

Roulez le tout en le garnissant d'une barde de lard. Fixez-le à l'aide d'un fil blanc.

Dans une cocotte, faites revenir de l'oignon (et de l'ail) dans du beurre ou, à défaut, dans de la margarine. Disposez votre viande dans la cocotte. Dès qu'elle sera dorée, sous toutes ses faces, ajoutez un peu d'eau tiède. Laissez mijoter une heure et demie environ.

Avant de servir, coupez quelques cornichons en dés et ajoutez-les à la sauce. Liez celle-ci avec de la farine et laissez mijoter quelques instants. Servir très chaud avec des pommes à l'anglaise ou des carottes.

LISTE N° 4

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes entries like Wloclawski 10.000, Kraski 5.000, Chelm 2.000, Wolomin (2 vers) 4.000, Collecte M.R.A.P. 19 Fêtes (2 vers) 2.400, Collecte M.R.A.P. Lyon 8.800, M. Zvornitsan 2.000, M. Flechter 10.000, M. Milberg 1.000, M. Goldberg Leon 2.000, M. Grinfeld et Bitler 10.000, M. Belsa 500, Anonyme 2.000, Anonyme versé par A. Levy 20.000, Collecte par Chil 1.500, Collecte M.R.A.P. XI 3.000, A. D. Locarno 1.400.

Total de la 4e liste. 84.800 Total précédent 187.160 Total à ce jour 281.160

La somme de 23.000 francs annoncée dans notre deuxième liste sous le titre « Une société anonyme » a été versée par la Société Bessarabia. Quelle trouve ici les remerciements du M.R.A.P.

VERS LES 2.000 NOUVEAUX ABONNES!

DEPUIS quelques jours, un certain relâchement s'est produit dans notre campagne d'abonnements.

Certes, des amis gardent encore de cet état de quelques abonnements dans la poche qu'ils ont omis d'apporter à D.L. Qu'ils se hâtent de réparer leur oubli.

Un monsieur grincheux du 13e arrondissement nous écrit: «...à chaque pas, par des amis, des voisins, à la société, dans la rue... et même par la poste, je suis importuné par DROIT ET LIBERTE...»

Il est excellent qu'on parle de notre journal. Et ce monsieur grincheux est d'ailleurs une exception. Car des milliers de braves gens ne demandent qu'à suivre avec sympathie les campagnes que mène l'organe du M.R.A.P. contre le racisme sous toutes ses formes, contre l'antisémitisme et, bien entendu, pour la paix.

Faites l'effort de tous ses amis qui auront le cœur de lui gagner de nouveaux lecteurs, l'efficacité de son travail ira en augmentant. Mais pour cela, pas une minute de relâche. Au travail!

En avant pour atteindre rapidement les 2.000 nouveaux abonnés à DROIT ET LIBERTE.

Arthur Miller FOCUS

(Traduit de l'américain par Yvonne Desvignes) Copyright by Droit et Liberté et Editions de Minuit. Tous droits réservés.

FOCUS

Puis, plant soigneusement le chiffon de papier jaune, il enfouit dans la poche de sa chemise, Mais de sorte qu'il en dépassait un morceau.

Assis là, il ressemblait à un Bouddha. Sa femme était trop bonne cuisinière et cela ne lui valait rien. Il n'avait que quarante-deux ans et déjà, il avait de lourdes bajoues.

Il avait juste atteint l'âge où l'on renonce à empêcher sa ceinture de glisser au-dessous d'un ventre rebondi. Mais il était très large d'épaules, il avait des bras et des poignets puissants et il marchait avec légèreté sur des pieds de petite taille.

Il avait la faculté de rester longtemps assis parfaitement immobile. Les ordures répandues sur la pelouse de M. Newman étincelaient au soleil. A huit heures, comme d'habitude, M. Newman sortit de chez lui pour se rendre à son travail.

Maintenant, M. Newman apportait la rue dans sa direction. Il le vit valent en passant devant chez son voisin — celui qui chassait et jetait un coup d'œil sur sa maison. Puis M. Newman se retourna et inspecta la maison de M. Carlson de l'autre côté de la rue.

Il se retourna vers le tas d'ordures et après une hésitation, se baissa pour les ramasser. Puis, il vit M. Newman lacher les ordures et se frotter les mains après la bêche avant d'aller prendre la poubelle dans le ruisseau au bord du trottoir.

Maintenant, M. Newman apportait la rue dans sa direction. Il le vit valent en passant devant chez son voisin — celui qui chassait et jetait un coup d'œil sur sa maison. Puis M. Newman se retourna et inspecta la maison de M. Carlson de l'autre côté de la rue.

Il se retourna vers le tas d'ordures et après une hésitation, se baissa pour les ramasser. Puis, il vit M. Newman lacher les ordures et se frotter les mains après la bêche avant d'aller prendre la poubelle dans le ruisseau au bord du trottoir.

FOCUS

dit que M. Newman l'ait dépassé, mais ce dernier fit halte à ses côtés. M. Finkelstein négligemment leva les yeux. Il observa que la femme inférieure de Newman frémissait comme une huître fraîche. Il cillait rapidement comme pour se débarrasser d'un rêve.

— Ils ont renversé la mienne aussi, dit-il en montrant du doigt sa propre poubelle qui se dressait à une dizaine de mètres de là.

M. Newman contempla la poubelle de Finkelstein, puis se retourna vers lui. Il ouvrit la bouche pour parler, mais sa gorge était nouée. Il toussa pour séculariser la voix et chuchota d'un ton rauque: — Mais qui a fait cela?

— Qui? Toujours les mêmes. Le Front Chrétien... Il observa le spasme convulsif de la veine inférieure de M. Newman.

— Vous croyez vraiment que cela vient d'eux? dit M. Newman, l'esprit ailleurs.

— Et qui donc irait s'amuser à renverser les poubelles, sinon cette bande de...? Sûrement pas des gens comme moi, dit-il.

— Ça pourrait être des enfants, dit Newman d'un ton moque.

— Ça pourrait, mais ça n'est pas, dit Finkelstein. Je ne me suis pas endormi avant une heure du matin et je me suis levé à cinq heures... Je me suis rasé. Les enfants ne diabouillent pas dans la rue entre une heure et cinq heures du matin. Ne vous en faites pas, cela venait bien du Front.

Le visage de M. Newman s'empourpra. Et M. Finkelstein demeura incertain, si c'était la colère ou la peur qui lui amenait ainsi le sang à la face. Il se risqua à poser la question. — Mais vous n'avez pas à vous faire du mauvais sang, M. Newman. Dans votre cas, c'est probablement un erreur. M. Newman le toisa rapidement. Mais il comprit que les petits yeux noirs n'exprimaient pas la curiosité et nullement la certitude qu'il s'agit bien d'une erreur; lui aussi, il s'informait, simplement. Newman s'attarda un instant, caressant son veston et pensant à autre chose, puis il reprit sa route vers le métro.

Finkelstein le regarda s'éloigner. « Il est bien soigné et bien mis, pensa-t-il en regardant Newman qui disparaissait au tournant de la rue dans son complet bleu impeccable. Il est probablement contrarié parce qu'il n'a fait des saletés sur le gazon ». Il sourit encore et reprit place sur son plant. Une fois passé le coup de feu matinal, il sortit de sa poche de